

L'île invisible

Par une nuit sans lune, seule la lueur des ténèbres était présente. Léa se déplaçait dangereusement près du rivage, là où elle avait cru entendre un bruit. L'île, isolée au milieu de nulle part, était l'habitat de nombreuses créatures. Depuis plusieurs semaines, tous les soirs, à la même heure, un bruit étrange retentissait, comme si quelqu'un désirait lui parler. Jamais l'adolescente n'avait trouvé la moindre trace, le moindre indice, mais elle essayait tout de même. Sa curiosité la poussait à poursuivre ses recherches, jour après jour, peu importe ce que sa découverte serait.

Léa vivait seule, sur cette île. Cela faisait déjà de nombreuses années que l'accident était arrivé, alors qu'elle n'était qu'une petite fille. À bord de ce bateau, ses parents, elle, et bien d'autres personnes, avaient comme destination une île des Caraïbes et croisés sur leur trajet le Triangle des Bermudes. Mais lors du chemin, un terrible orage avait retenti et personne n'avait survécu. Ou du moins, c'était ce que les enquêteurs affirmaient. Étrangement, Léa avait été sauvée. D'une façon ou d'une autre, quelque chose s'était produit et elle avait atterri sur cette île. Elle n'avait alors que sept ans, et ne se rappelait aucunement le miracle qui lui était arrivé. Tout ce dont elle se souvenait était la force qui l'avait reprise, alors qu'elle se noyait. Depuis, elle se débrouillait seule, elle avait, au fil du temps et grâce à de surprenants animaux, développé les connaissances suffisantes pour survivre. Ce qui restait assez curieux, c'était que de nombreux navires étaient, depuis le naufrage, passés et repassés près de l'île de Léa. Pourtant, malgré ses signes, cris et implorations, personne ne l'avait recueillie, ou ne serait-ce même vue.

Mais tout cela n'était plus que le fruit du passé, et l'adolescente de désormais dix-sept ans voulait quitter cette île pour retrouver un semblant de vie normale, et ce, peu importe le prix à payer. Il était maintenant temps de tenter ce qu'il fallait tenter.

Soudain, un bruit souterrain résonna. La jeune fille se pencha, déposa son sac à dos, pris une bougie, l'alluma, la regarda un instant d'un regard profond, accota son oreille près du sable, et ne fit qu'écouter. Pendant de longues minutes, couchée sur le sol, les yeux fermés, le cœur palpitant, les idées virevoltant dans sa tête, Léa écoutait le chuchotement provenant du sous-sol de l'île. La flamme continuait de

131

danser et représentait son unique source de chaleur. Malgré l'excitation qui montait en elle, elle était complètement frigorifiée. La désagréable impression qu'un courant d'air froid était passé près d'elle l'incommodait terriblement. Mais bien que l'adolescente tentait d'écouter attentivement, le murmure restait inaudible. Jamais elle n'avait perçu de bruits provenant des plus profonds de l'endroit qui, la nuit, devenait lugubre et sinistre.

Cette nuit-là, après avoir passé de nombreuses heures à fouiller dans le sol, à chercher d'où pouvait bien provenir la voix, Léa avait abandonné ses recherches et était allée se coucher.

Avec le temps, sa cabane s'était agrandie et ressemblait désormais à une petite maison. Un amas de feuille, étalé sur un monticule de sable, faisait office de lit. Plusieurs branches, lianes, et autres éléments de la nature remplaçaient de vrais murs de briques. Après quelques heures de sommeil, la jeune fille se réveilla, prête à affronter sa journée.

Avant que l'étrange voix n'arrive dans sa vie, elle avait commencé à élaborer un plan pour quitter l'île. Cela ne serait assurément pas une mince affaire, pourtant, elle allait essayer. Personne ne semblait être en mesure de la voir, ni les navires, ni les avions, ni quiconque passant près d'elle. Cela paraissait insensé, mais elle avait la terrible impression d'habiter une île invisible. Ce qu'elle comptait alors essayer était de quitter le lieu à la nage. Elle avait songé fabriquer son propre bateau, mais elle ne possédait pas le matériel nécessaire. Ce qu'elle redoutait était le fort courant de l'eau, elle se demandait comment elle allait passer au travers. Mais étrangement, depuis qu'elle avait décidé de quitter le lieu qui l'avait hébergée depuis plus de dix ans, cette voix tonnait. Peut-être ne voulait-elle pas qu'elle s'en aille. Peu importe, Léa avait prévu quitter, et elle quitterait, quelles qu'en soient les conséquences.

Par cette belle matinée ensoleillée, Léa partit à la recherche de fruits pour le déjeuner, quand soudain, un affreux animal, si cela pouvait être appelé ainsi, passa devant elle, la dévisageant, tout en laissant un message, un simple petit morceau de papier, à ses pieds. Jamais de sa vie l'adolescente n'avait aperçu une créature semblable, si terrifiante. Son énorme corps aurait pu écraser le plus fort des humains. Ses monstrueuses pattes, longues et poilues, aussi effrayantes que le

plus dangereux des animaux, étaient dirigées vers Léa, qui était prête à courir dès qu'elle en aurait le besoin. La bouche grande ouverte, cet effroyable animal laissait percevoir des dents, des rangées de dents acérés, prêtes à dévorer quiconque osant l'approcher de trop près. Sa gorge, bien plus large que celle des plus gros lézards, aurait pu avaler une proie entière. L'adolescente était terrifiée. L'immense bête pourrait ne faire d'elle qu'une bouchée. Ses énormes yeux, d'un rouge sang, globuleux, d'aspect visqueux, l'observaient d'un regard perçant et menaçant. Léa devait partir. Maintenant. Sans hésiter, la jeune fille s'élança le plus loin qu'elle le pouvait. Mais à peine quelques dizaines de mètres plus loin, elle arriva près de l'océan. Sans ne serait-ce prendre le temps de jeter un coup d'œil derrière elle, elle plongea. La sensation de froid lui glaçait le sang. Elle essayait tant bien que mal de se débattre dans le courant marin qui l'entraînait vers le bord, mais sans succès.

Depuis l'incident, jamais elle n'était retournée dans l'eau. Trop de souvenirs lui revinrent tout à coup en mémoire. Elle se rappela son passé comme si tout était arrivé la veille. Son père, lui criant, entre deux tasses avalées, de s'accrocher au bateau et de rejoindre la rive. Sa mère, implorant le ciel de cesser cette tempête et tentant par tous les moyens de se rapprocher de sa fille. Le capitaine, désespéré, ne sachant que faire, visiblement désespéré et perdant tout espoir, avant de perdre connaissance et de sombrer au fond de l'océan. Les autres naufragés, tous cherchant à parler une dernière fois à leur famille, avant de s'enfoncer un par un au plus profond de l'eau. Et elle, Léa, la petite Léa de sept ans, ne sachant à peine nager, essayant d'y croire, de ne perdre espoir trop facilement, d'imaginer une solution, de penser à une façon de régler la situation, avait, par une bien étrange manière, été récupérée par une force surhumaine venant du sous-sol marin et avait été déposée sur une terre, une île, visiblement invisible aux yeux étrangers.

Comme dix ans auparavant, elle avait de la difficulté à garder la tête hors de l'eau et peinait à résister au froid. Trop de questions sans réponses apparurent dans la tête de la jeune fille. Comme cela avait-il bien pu se produire? Quel était cette étrange créature? Quelle était la voix qu'elle entendait depuis des semaines?

Soudain, une force surhumaine, identique à celle lors du naufrage, la récupéra et la déposa délicatement sur un coin mystérieux de l'île. Un coin qu'elle n'avait même d'ailleurs jamais visité. Frousse. Angoisse. Inquiétude. Appréhension. Léa redoutait

131

ce qui allait se passer plus que tout ce qui lui était arrivé plus tôt. Après de longues secondes d'effolement, une vieille dame vint la voir. L'aimable sourire qu'elle adressa à Léa la rassura aussitôt. Et puis, pendant un long moment, elle lui expliqua tout, absolument tout.

Léa n'était pas une enfant comme les autres, dès sa naissance, quelque chose de spécial la différenciait, et cette gentille fée avait le devoir de la protéger. Léa était faite pour habiter cette île. Quand, à l'occasion de l'anniversaire de sa mère, elle était partie en croisière avec ses parents, la fée avait reçu l'ordre de faire éclater un orage mortel, mais de sauver la petite. C'était son unique chance de déposer l'enfant à l'endroit où elle devrait rester pendant obligatoirement plusieurs années. Rien ne pourrait lui arriver ici. Plusieurs créatures avaient l'obligation de lui faire prendre des risques et lui faire réaliser qu'elle devait faire attention à la nature. La dernière bête qu'elle avait aperçu avait pour but de lui donner une missive de la plus haute importance lui demandant de se rendre sur cette partie de l'île. Elle était née avec un don, et serait vulnérable jusqu'à ce qu'elle l'ait développé, à sa majorité. Lorsque la créature magique avait entendu l'adolescente établir son plan pour regagner une vie normale, elle avait tout organisé pour qu'elle renonce. Les voix qu'elle entendait n'était présente pour nulle autre raison que pour l'inquiéter sur ce que réservait le rivage, et pour lui faire prendre conscience de la protection que lui assurait l'île. Dans quelques mois, elle atteindrait la majorité et pourrait quitter, si elle le désirait, en ayant la capacité de devenir invisible.

1487 mots